**La Tragédie de Mbanza Kongo…**

La Tragédie de Mbanza Kongo est une trilogie historique basée sur des faits réels, à quelques petites nuances près occasionnées par le besoin de mise en scène.

L’association la Manne de CDAE-DUDH, qui est un collectif pour la défense et l’application effective de la Déclaration Universelle des Droits de l’Homme, a monté ce drame et cette comédie Gospel pour contribuer à préserver les valeurs de la DUDH, en particulier celles contenues dans le préambule et l’article 1, à savoir : la Fraternité, la Liberté et l’Egalité. Cette trilogie est scindée en trois parties retraçant :

* **La lutte pour la Fraternité du Roi Nzinga Nkuwu** (Jean 1er) dans la première partie qui est intitulée « le Baptême Royal à Mbanza\* Kongo ». En effet, pour installer les valeurs chrétiennes de la *Fraternité universelle entre tous les hommes,* principalement entre les blancs et les noirs, le Roi Nzinga Nkuwu va lutter contre l’opposition farouche de ses conseillers et d’une bonne partie de son peuple pour se faire baptiser et imposer le christianisme comme la religion d’Etat dans son royaume (en 1491). Quelques années après ce baptême, commence la traite négrière…
* **La bataille pour la Liberté conduite par Kimpa Vita** (considérée comme la Jeanne d’Arc congolaise) est mise en scène dans la deuxième partie de cette trilogie. Cette bataille, qui se déroule en pleine période de l’esclavage qui a suivi le baptême de Nzinga Nkuwu, met en relief la lutte pour la Liberté menée par une jeune demoiselle de 18 ans, après avoir entendu la voix d’un ange, Saint Antoine. Soutenue par un homme blanc, sorti de nulle part, Kimpa Vita aura pour mission de convaincre le Roi de rétablir la royauté à Mbanza Kongo, de se défaire des liens étrangers et de réunir les six provinces du royaume (divisés par les colons) pour mieux résister contre les négriers. Kimpa Vita sera brûlée vivante à 22 ans, avec son enfant d’un an environ, ensemble avec son compagnon blanc surnommé saint Jean.
* **La bataille pour l’Egalité sera conduite par André Grénard Matsoua**, militant des Droits de l’homme pendant la colonisation, considérée par lui comme une autre forme de l’esclavage chez soi. Matsoua mènera la lutte pour qu’il y ait l’Egalité entre les blancs et les noirs. Il ne cherchera pas à chasser les colons, mais plutôt à ce que la communauté blanche et la communauté noire puissent vivre en harmonie, en partenariat égalitaire, afin que « là où est le blanc, le noir y soit aussi et que les deux travaillent la main dans la main ». Combattu et emprisonné par la puissance coloniale, il mourra en prison de Mayama ( ?), quoique son corps ne soit jamais retrouvé, crédibilisant la thèse de ses adeptes qu’il n’est pas mort. Sa lutte, pacifique et non violente, sera semblable à celle de Gandhi et constituera la base de la lutte pour l’indépendance du Congo.

Cette lutte de Matsoua clôturera cette trilogie de la Tragédie de Mbanza Kongo, tragédie qui a été conçue et mise en scène afin que l’histoire ne soit pas une perpétuelle répétition des erreurs et drames du passé. L’association la Manne vous remercie de votre collaboration, aide et contributions de toute nature pour qu’un jour, sur la Terre des hommes, l’article 1 de la déclaration universelle des droits de l’homme devienne une réalité vivante, à savoir : **La Liberté, l’Egalité et la Fraternité.**

\* Mbanza : Cité, royaume en langue kongo